

Ontario.—La puissance électrique de l'Ontario s'est accrue de 818,640 kW en 1966. On envisageait d'y ajouter 783,900 kW en 1967 et 5,760,000 kW au cours des années suivantes grâce à des installations prévues ou en voie de construction. La plus grande partie de cette énergie sera thermo-électrique.

Au cours de 1966, le programme d'expansion de l'Hydro-Ontario comprenait la construction de cinq centrales hydrauliques, six centrales thermiques et deux centrales nucléaires. La centrale hydraulique de Kipling, sur la rivière Mattagami d'une puissance de 125,400 kW est entrée en service à la fin de 1966. À l'emplacement de Mountain Chute sur la Madawaska, deux groupes de 69,750 kW chacun devaient entrer en service à la fin de 1967. Des travaux sont en voie d'exécution dont le but est d'accroître la puissance installée aux centrales de Barrett Chute et Stewartville sur la Madawaska en aval de Mountain Chute: d'ici 1969, l'installation de deux groupes supplémentaires de 55,800 kW portera la puissance globale de la centrale de Barrett Chute à 151,400 kW et deux groupes de 45,900 kW augmenteront à 153,000 kW la puissance installée de la centrale de Stewartville. L'aménagement de la centrale hydraulique d'Aubrey Falls sur la rivière Mississagi a débuté en 1966; l'installation des deux groupes électrogènes de 80,000 kW chacun est prévue pour 1969.

En 1966, on a achevé l'installation d'un cinquième groupe à vapeur de 300,000 kW à la centrale de Lakeview, sur les rives du lac Ontario, près de Toronto. La puissance définitive de la centrale de Lakeview, soit 2,400,000 kW répartie en huit groupes, est censée être atteinte en 1968. La centrale de Lambton, sur la rivière Sainte-Claire, à environ 14 milles au sud de Sarnia, comprendra quatre groupes de 500,000 kW qui entreront en service au rythme de un par année entre 1968 et 1971. L'Hydro-Ontario a installé un certain nombre de turbines à combustion interne qui serviront de groupes auxiliaires et produiront les réserves nécessaires pour les périodes de charge maximum, surtout à l'époque présente où la consommation s'accroît rapidement. On étudie présentement la rive nord du lac Érié en vue de choisir un emplacement pour une centrale thermique alimentée au charbon; le programme prévoit, entre 1972 et 1977, l'installation à la nouvelle centrale de quatre groupes électrogènes de 500,000 kW chacun.

Dans le domaine de l'énergie nucléo-électrique, on a achevé l'installation du groupe de 200,000 kW de type CANDU, à la centrale de Douglas Point à la fin de 1966 et les travaux se poursuivent à celle de Pickering où deux groupes de 540,000 kW sont censés entrer en service en 1970 et 1971. Au moins deux autres groupes de ce genre y seront installés plus tard.

Manitoba.—En 1966, la puissance installée du Manitoba est restée inchangée; cependant, elle sera augmentée de 26,000 kW additionnels en 1967 et de 1,241,000 kW au cours des années suivantes.

Aux termes d'une entente conclue entre le gouvernement fédéral et celui du Manitoba, la plus grande partie de cette nouvelle puissance sera installée sur le fleuve Nelson. L'accord envisage la construction d'une centrale hydro-électrique à Kettle Rapids, le détournement des eaux de la rivière Churchill vers le fleuve Nelson près de Thompson, l'aménagement des installations de régularisation des eaux à l'embouchure du lac Winnipeg et la mise en place de lignes de transport entre l'emplacement de Kettle Rapids et Winnipeg. La puissance prévue de la centrale de Kettle Rapids est d'environ un million de kilowatts, dont 400,000 kW qui seront installés d'ici 1971. En prévision de la demande accrue d'énergie avant l'achèvement de l'aménagement de Kettle Rapids, on augmentera de 105,000 kW et de 26,000 kW respectivement les centrales thermiques de la *Manitoba Hydro*, situées à Brandon et à Selkirk. La centrale hydraulique de Grand Rapids sur la rivière Saskatchewan sera terminée en 1968 quand le quatrième et dernier groupe, d'une puissance de 109,250 kW, sera installé.